



Yper
museum



**FIL ROUGE POUR LA VISITE
DU YPER MUSEUM**

ÉCOLE PRIMAIRE



Avant la visite...

Informations pratiques

<https://www.ypermuseum.be/ecoles>

Réservez votre visite de classe via

<https://www.ypermuseum.be/informations-pratiques>

Vers Ypres...

Transports publics

Train: le musée se trouve à 10 minutes à pied de la gare d'Ypres. www.belgianrail.be/fr

Bus: l'arrêt de bus «leper Markt» se trouve à une minute de marche du musée. www.delijn.be

Autocar privé

Les bus sont autorisés à s'arrêter pendant 10 minutes sur le parking de l'église Saint-Martin, à une minute de marche du musée. Ensuite, le chauffeur doit se garer sur le parking des bus de la gare.

À l'arrivée...

L'enseignant signale le groupe au bureau d'accueil. Les élèves attendent sur le banc dans l'entrée. Il y a des casiers pour les sacs (dépôt 1 euro). Chaque élève reçoit un bracelet en forme de patte de chat. On le scanne au portillon pour entrer.





Personnalisation de votre visite

Visite préparatoire?

Si vous présentez votre document de réservation à la billetterie, vous pourrez accéder au musée gratuitement. Vous pouvez ainsi préparer au mieux votre visite de classe.

Avec le bracelet «patte de chat», vous pouvez choisir le niveau de votre visite au musée. Pour chaque objet, vous décidez de ce que vous voulez lire, entendre ou voir. Scannez votre patte de chat et découvrez les informations sur les écrans.

Avec la classe?

Les enfants peuvent jouer à de petits jeux interactifs sur chaque écran. Le but est de collecter le plus de pièces de monnaie possible pendant la visite. Ils le font en jouant à des jeux qui ne sont pas seulement amusants, mais qui leur apprennent aussi un tas de choses sur les collections du musée. Il va sans dire que cela ne peut se faire qu'en petits groupes. L'enseignant peut également décider de passer outre des jeux. Peut-être les élèves reviendront-ils un jour avec leur famille?

Une autre possibilité consiste à diviser le groupe ou la classe et à le répartir sur les différents écrans.

Tout au long du musée, Katelyne et son chat Leon donnent des explications complémentaires. En tant qu'enseignant, vous pouvez également choisir de regarder ces films ou de ne pas vous y arrêter. Ces films sont diffusés en continu, vous ne devez donc rien scanner vous-même.





À la découverte du Yper Museum...

Dans les pages qui suivent, vous découvrirez les points forts que nous avons sélectionnés pour une visite de classe d'école primaire. À chaque section, nous vous proposons des faits, des liens et des questions incitant à la réflexion selon la classification suivante:



Objet intéressant pour le groupe cible



Pouvez-vous nous en dire plus?



Rapport avec le présent



Pour approfondir la réflexion

Au premier étage des Halles aux draps, vous pourrez découvrir Ypres en tant que métropole médiévale. Vous y trouverez une maquette interactive, mais pourrez également vous plonger dans cinq thèmes différents: Berceau, Drap, Conflit, Peste et Évêché. Vous pouvez procéder de manière chronologique ou passer d'un thème à l'autre.

1. Intro



Ancien plan de la ville d'Ypres réalisé en l'an 1500.

Google maps il y a 500 ans! Une grande carte nous montre à quoi ressemblait la ville d'Ypres au Moyen Âge. À cette époque, les bâtiments étaient encore dessinés verticalement. De cette manière, il était facile de vérifier sur la carte si on se trouvait au bon endroit!



La carte ressemble aux brochures touristiques que l'on reçoit aujourd'hui dans les offices de tourisme, vous ne trouvez pas?





2. Berceau

La première mention d'Ypres remonte à 1066, mais la ville est un peu plus ancienne. Comment et quand Ypres est-elle fondée? Au départ d'un grand domaine agricole près d'une petite rivière. La rivière est ensuite aménagée pour devenir une voie navigable: l'Yperlee. Dans les années 800, de sauvages vikings détruisent cette première implantation. Mais vers 900, une nouvelle et florissante colonie agricole s'y développe.

Au Xe siècle, un deuxième noyau résidentiel voit le jour. La principale industrie y est la fabrication du drap. Les marchands des pays voisins négocient leurs produits au marché annuel et les vendeurs itinérants entreposent leurs marchandises en toute sécurité dans les ancêtres des Halles aux draps. Au Moyen Âge, l'Yperlee fait de la ville un centre de commerce international.

Vers 1150, un réseau de rues en damier réunit les deux noyaux en une seule ville. La puissante cité textile d'Ypres est désormais l'une des cités les plus importantes du comté de Flandre, avec Gand et Bruges.



Vénus de Boezinge: archéologue à l'âge de 9 ans

Cette statuette en bronze datant du 1er siècle de notre ère (c'était il y a longtemps!) a été trouvée en 2016 par Helena Hoste, 9 ans. Le projet éducatif «À la recherche des Romains à Ypres» avait transformé les enfants en archéologues d'un jour: ils avaient été invités à tamiser la terre d'un chantier de la ville. Helena a montré qu'elle était une archéologue de haut niveau!



Historie ofte beschrijving der vermaerde stad van Ipre, 1768

Il existe souvent des histoires fantastiques sur les origines des pays et des villes. Ypres ne fait pas exception. Ces récits «prouvent» tous son importance et son ancienneté. Selon le chroniqueur Petrus Ramaut, Ypres a été fondée en 2004 avant J.-C. par un prince nommé Hyperborus. C'était un descendant du célèbre roi Priam de Troie!



Quel beau livre! Quelqu'un sait-il comment un livre aussi ancien a pu être copié?



Chat porte-clés ou mouton?

Pour fabriquer tout ce drap, Ypres a évidemment besoin d'une grande quantité de moutons. Mais alors, pourquoi Ypres est-elle connue comme la «ville des chats»? Les chats empêchent les souris de s'attaquer à la laine dans les Halles aux draps, mais ils se reproduisent très rapidement. Trop, c'est trop! Les habitants d'Ypres jettent ceux dont ils ne veulent pas depuis la tour du beffroi. Le dernier subira ce sort en 1817. En 1955, on crée une «procession des chats». À partir de ce moment (après la procession), seuls des chats en peluche sont encore lancés depuis la tour. Merci pour nos amis félines!





3. La maquette

Fondée sur le plan de la ville de 1564, la maquette en bois vous montre l'Ypres médiévale. Les contours de l'Ypres d'aujourd'hui sont visibles au-dessus de ceux-ci de la vieille ville. Autrement dit, les monuments de la ville actuelle témoignent de son glorieux passé...

Katelyne, la guide, vous emmène pour une passionnante visite de la ville. Ne manquez pas d'aller voir les petits films amusants dans les maisonnettes en bois!



Au Moyen Âge, l'hygiène n'était pas une priorité. Qui repérera l'homme qui a fait un pet (dans un film dans l'une des maisonnettes)?



Qui peut trouver les Halles aux draps, le bâtiment que nous visitons maintenant, dans la maquette?



De quelles manières la ville médiévale a-t-elle essayé de se défendre? (Réponse: remparts, tours de guet, canons...)

Pour ceux qui restent sur leur faim: au bout de la maquette, la classe peut ramper dans les égouts d'Ypres...





4. Drap

Dans le prolongement de la maquette, vous trouvez également, dans la section intitulée «Drap», des informations sur la construction des maisons médiévales.

Au Moyen Âge, les maisons ordinaires étaient faites de bois et de torchis. Seuls l'âtre et la «cheminée» étaient en briques. Lorsqu'un incendie se déclarait, c'était bien sûr un désastre. Par précaution, de très étroites ruelles ont été aménagées entre les pâtés de maisons. Ypres possède encore certaines de ces ruelles. Vous en découvrirez une pendant le jeu de ville «Chasse au chat».

Des maisons en bois ont été construites à Ypres jusqu'au XIXe siècle. Le Conseil communal encourageait la construction de maisons de pierre depuis le XVe siècle par crainte des incendies dans cette ville densément peuplée, mais il a fallu attendre le XVIIe siècle pour que la pierre s'impose.



Aujourd'hui, il ne reste qu'une seule maison en bois, située à la Porte de Lille. Un beau témoignage du passé d'Ypres. La maison en question est désormais un monument protégé.



La maison en bois

Très tôt, les bâtiments publics comme le beffroi, les Halles aux draps, les églises... ont été construits en pierre. Les riches marchands affichaient également leur prospérité dans de grandes maisons de pierre. Celles-ci comptaient deux étages: le rez-de-chaussée abritait l'entrepôt et l'atelier, tandis que les niveaux supérieurs étaient utilisés comme quartiers d'habitation. Les ouvriers vivaient dans l'arrière-cour, dans des logements d'une pièce. L'arrière de nombreuses maisons bordait la rivière Yperlee. La laine pouvait donc être acheminée par bateaux jusqu'à l'entrepôt lui-même.



Qui peut retrouver des carreaux en faïence? Les mettriez-vous dans votre salle de bains aujourd'hui?



Au Moyen Âge, les maçons utilisaient déjà une truelle. Pouvez-vous la retrouver?





Voici une grande cloche en pierre. On la mettait sur le feu pour l'éteindre. Où pensez-vous que les riches plaçaient la cloche le soir? (Réponse: sur les braises de l'âtre. Non, pas sur le barbecue...)



Dans les Halles d'Ypres, 1931



Le «drap», un tissu chaud tissé à partir de la meilleure laine de mouton, fait la richesse d'Ypres. Le drap yprois, appelé «dickedinne» est réputé pour sa qualité. Une pièce de drap mesure 1,75 mètre de large, 29 mètres de long et pèse environ 30 kilos!



Comment stocker un si long morceau de tissu? (Sur un rouleau)

La laine provient d'abord de moutons flamands puis, à partir du XIIe siècle, d'Angleterre. Elle est transformée par des artisans: laveurs, fileurs, tisseurs, foulons et teinturiers (pour une explication complète, voir le dossier pédagogique sur le «drap»), qui suivent des règles strictes. Les pièces finies sont contrôlées, empilées dans les Halles et vendues. Les tisserands et les drapiers sont les groupes les plus puissants de la ville.

Vers 1200, le tissu d'Ypres est connu dans toute l'Europe et jusqu'en Asie du Sud-Ouest. La ville a doublé de taille et compte environ 40 000 habitants. Plus qu'aujourd'hui! En 1304, le fleuron de la ville est le nouveau beffroi et ses Halles aux draps.

La ville est pleine à craquer. Quatre nouveaux faubourgs sont créés à l'extérieur des murs d'enceinte. La plupart d'entre eux sont occupés par des artisans exerçant des professions polluantes ou consommatrices d'eau: tanneurs, foulons, teinturiers, forgerons, potiers...



Pourquoi les gens exerçant des professions sales doivent-ils vivre en dehors des murs de la ville? (Réponse: pour empêcher que le centre soit crasseux et puant!)



Laine de mouton et drap

Touchez la laine de mouton et le drap (reconstitué) dans le musée!



Outils médiévaux



Découvrez les outils des artisans d'antan: ciseaux, métier à tisser, fleur de cardère, plomb à drap...



La construction des Halles aux draps d'Ypres, Ferdinand Pauwels, 1879

Vous vous demandez peut-être comment des salles aussi immenses ont pu être construites au XIIIe siècle? Levez les yeux, le tableau de Pauwels vous montre le chantier.



Bourses et pièces de monnaie, d'avant 1383



Où gardait-on l'argent durement gagné au Moyen Âge?
Dans une bourse, comme aujourd'hui!



5. Conflit

Ypres connaît de nombreuses guerres. Il y a parfois des troubles internes:

À partir de 1280, les ouvriers d'Ypres en ont assez de travailler pour des salaires de misère. Les manifestants, tisserands et foulons, crient: «Cockerulle! Cockerulle! La marmite déborde.» Les maisons des riches sont pillées et incendiées. Non pas en vain, car les ouvriers obtiennent des droits. Désormais, les tisserands vont siéger au conseil communal, du jamais vu à l'époque!

En 1303, une deuxième révolte contre les autorités de la ville éclate. La foule en colère jette neuf échevins par les fenêtres du beffroi. Le résultat obtenu: la participation des ouvriers au pouvoir.

Mais des querelles venues de l'étranger menacent également:

Ypres est impliquée dans les guerres franco-anglaises. Lors de la bataille des Éperons d'or en 1302, les villes flamandes remportent un succès de courte durée contre la France. Pour la première fois, une armée composée presque exclusivement de fantassins vainc une armée de chevaliers! Mais en 1305, après de nombreuses batailles et soulèvements populaires, le roi de France Philippe le Bel punit également Ypres et inflige à la ville d'énormes dégâts. Les fortifications doivent être démolies. Cinq cents tisserands et foulons sont contraints de quitter la ville. C'est un coup de massue pour l'industrie du drap. De plus, elle est confrontée à la concurrence des «villes à bas salaires» de l'époque: Poperinge, Langemark, Nieuwkerke, Belle...

En 1383, Ypres est assiégée pendant plusieurs mois par une coalition d'Anglais et de Gantois (!): le siège d'Ypres. Ypres reste fidèle au roi de France. Le siège amène la ville au bord de l'anéantissement. Ses faubourgs et ses remparts extérieurs disparaissent à jamais. Ypres manque de s'effondrer.

Mais la ville tient bon.



Armure de chevalier

- Avec quelle armure un chevalier du Moyen Âge se battait-il?
- Avez-vous trouvé le morceau de cotte de mailles?
- Quelle guerre s'est-elle déroulée à Ypres il y a seulement 100 ans?



Procession de Notre-Dame de Thuyne

Les habitants d'Ypres croient que Notre-Dame de Thuyne (un autre nom de Marie) a chassé l'armée anglaise. Mais peut-être est-ce l'armée française qui a porté secours à Ypres?

Chaque année encore, les habitants d'Ypres remercient Notre-Dame de Thuyne par une procession. Existe-t-il une procession dans votre ville?





6. La peste et la bienfaisance

La peste, surnommée «mort d'Ypres», fait rage dans la ville. Étant donné la surpopulation, le manque d'hygiène et la pollution de l'Yperlee, la bactérie se répand très rapidement. Les poux et les puces transmettent le germe par l'intermédiaire des rats. Ceux qui tombent malades ne survivent généralement que quelques jours. Les médecins sont impuissants.

En 1316, environ 3000 habitants d'Ypres, soit 10 % de la population, succombent à une épidémie de peste. Pendant la grande peste européenne de 1347 à 1351, dite «peste noire», un tiers (!) de tous les habitants d'Ypres meurent. À ce moment, tout le monde a perdu une connaissance ou est tombé malade lui-même. C'est une période effroyable.



Cloche d'Ypres

Un sonneur annonce (à l'aide d'une cloche) l'arrivée du chariot de la peste, qui emporte les cadavres...



Existe-t-il encore des épidémies aujourd'hui?



Médecin de la peste

Un médecin de la peste est un fonctionnaire nommé par le gouvernement local pour s'occuper des malades. Sa tenue varie selon les époques et les régions, mais se compose généralement d'une longue tunique à capuche et d'un masque à bec avec lunettes. Le masque est rempli d'herbes aromatiques censées purifier l'air, car on pense que la peste se propage par cette voie. Les herbes aident également à lutter contre la puanteur dégagée par les cadavres... À l'époque, on croit aussi que la maladie glisse sur le long manteau ciré. C'est donc une tenue parfaite pour les médecins superstitieux!



Placez-vous derrière le médecin de la peste et regardez à travers ses yeux! Vous découvrirez la ville médiévale, ravagée par la maladie.

Mais quand elle le peut, Ypres prend soin de ses citoyens. Les lépreux sont soignés à l'hôpital. Et à l'hospice Belle, le célèbre chirurgien Jan Yperman (1260-1332) pratique déjà des opérations chirurgicales.

Les citoyens riches fondent des aumôneries, des hospices et des hôpitaux pour les veufs des deux sexes, les malades et les pauvres. Cette charité privée a vu le jour au début du Ve siècle, lorsque la production de drap a chuté de façon spectaculaire et que la pauvreté a explosé.



En 1525, la ville prend le relais et crée la Bourse commune, ancêtre du CPAS. Ypres est l'un des premières villes européennes à développer une politique sociale englobant les soins de santé, l'éducation et l'assistance sociale. Les autres villes de l'époque restent dépendantes des dons de riches bienfaiteurs et de l'Église.



Pensez-vous qu'il soit juste que la ville utilise l'argent des taxes pour les personnes les plus pauvres?



Y aurait-il des gens «contre» ici aussi?



Portrait de groupe des veufs de l'hospice de Nazareth, 1640



Y avait-il déjà des maisons de retraite dans le passé, à votre avis?

Oui, mais seuls les riches pouvaient y obtenir une chambre. L'hospice Notre Dame de Nazareth (1337), était surnommé dans le langage populaire la «maison des vieux hommes». Treize veufs y séjournaient. Les femmes âgées vivaient dans un autre bâtiment.



Certaines chambres pour personnes âgées sont-elles aujourd'hui encore plus luxueuses que d'autres, à votre avis?



7. Évêché

Ypres est dans le creux de la vague. Heureusement, de nouveaux revenus arrivent soudain. En 1559, l'évêque s'installe dans la ville pour y vivre et y travailler. L'église Saint-Martin est dorénavant appelée «cathédrale». Un vaste palais épiscopal est construit à côté (il ne sera pas reconstruit après la guerre). La ville regagne de l'importance.

Mais d'autres problèmes guettent. En période de famine, les habitants dirigent leur colère contre la riche Église catholique. D'autres croyances (le calvinisme) se répandent dans le Westhoek par le biais de réunions secrètes et de brochures bon marché. Le 10 août 1566, la furie iconoclaste («guerre des images») éclate après un hiver glacial qui a entraîné une crise des céréales. Les calvinistes dévastent les églises. Le clergé catholique se réfugie derrière les murs de la ville.

Après cinq jours, les iconoclastes atteignent le centre de la cité. Ils pillent la presque totalité des églises et des monastères. Le gouverneur espagnol catholique réagit avec dureté. Il a fait tuer ou bannir des milliers de protestants. Cela n'empêchera pas Ypres d'être brièvement dirigée par un gouvernement calviniste quelque temps plus tard (1578-1583). Après le siège de l'Espagnol Alexandre Farnèse (1583-1584), de nombreux habitants quittent leur ville et entament une nouvelle vie dans le Nord protestant.

Après 1600, la ville renaît à nouveau. Ses nombreux couvents, écoles et églises attirent les artistes: peintres, sculpteurs, orfèvres, verriers... Car ce que l'iconoclasme a détruit, il faut le reconstruire.



Des gens se battent-ils encore aujourd'hui parce qu'ils n'ont pas la même foi?



Pourquoi les pauvres gens étaient-ils en colère contre l'Église catholique, à votre avis?



L'iconoclasme, Edmond van Offel



Marionnette à main du théâtre Tientelientje, vers 1975

À Ypres, c'est Saint-Martin qui apporte des cadeaux aux enfants le 11 novembre.



Qui apporte les cadeaux dans votre commune?



Pouvez-vous chanter une chanson de Saint-Nicolas?



8. Insignes

Les insignes ou épingles sont extrêmement populaires dès le XIIe siècle et peuvent être comparés aux broches, badges et tatouages d'aujourd'hui. On les achète au spectacle, à la foire, à la procession et dans les lieux de pèlerinage.

Il existe des centaines de types d'insignes différents. On les porte pour exprimer son identité. Il existe des insignes religieux, animaliers et même érotiques. Mais pour les jeunes visiteurs, ce sont sans doute les jouets, les chevaliers et les hommes sauvages qui seront les plus frappants.

Les insignes du musée ont tous été trouvés à Ypres. Cette collection extrêmement bien conservée est unique en Belgique. Les insignes ont été découverts sur un site où personne n'avait vécu depuis 600 ans: les «prairies noyées». Ces faubourgs étaient habités avant 1383, mais ont été abandonnés après le siège de la ville. Plus tard, ils sont devenus une «zone inondable», où personne n'était autorisé à se promener. C'est grâce au sol argileux de la région que le métal s'est si bien conservé.

Des fouilles ont eu lieu à cet endroit entre 1993 et 2000. Une multitude d'informations archéologiques ont été rassemblées, brossant un tableau de la vie animée d'une ville médiévale: ustensiles de cuisine et de ménage, outils, armes, restes de vêtements, bijoux, jouets, insignes, etc...



Chaussures d'enfants déterrées dans les prairies inondées



Les insignes indiquent parfois la profession d'une personne: les chaussures, par exemple, peuvent désigner le cordonnier.



Les hommes sauvages sont généralement des créatures très poilues, tenant souvent une massue ou un bouclier à la main. Ils apparaissaient dans des pièces de théâtre. Ce sont les équivalents des monstres du cinéma d'aujourd'hui.



Les chevaliers sont également populaires sur les insignes, souvent dans leur armure complète. Leurs boucliers présentent souvent des armoiries. Appartenaient-ils aux «fans» d'un seigneur particulier? Étaient-ils portés pendant les tournois? Ces insignes étaient-ils particulièrement prisés par les jeunes aspirants chevaliers. Peut-être témoignent-ils aussi de la nostalgie de l'«âge d'or de la chevalerie» aux XIe et XIIe siècles? Ils datent eux-mêmes des XIIIe et XIVe siècles.

Vers 1500, le marché de l'insigne se réduit au profit du marché des miniatures et autres jouets.

Passez derrière l'armoire à insignes et prenez les escaliers jusqu'au deuxième étage. Vous allez maintenant faire connaissance avec Ypres «moderne».





9. Cinéma Vauban

Trois siècles de changements de pouvoir dans notre petit pays, la Belgique. Nous vous racontons cela en sept minutes. Au deuxième étage, vous pouvez vous allonger un moment pour regarder un film sur Ypres de 1566 à 1850. Au «Cinéma Vauban», vous pourrez également apprendre tout ce qui concerne les fortifications entourant la ville.

Certains angles de l'écran manquent. Et quelques morceaux du film aussi...



Vous avez déjà vu des boulets de canon médiévaux? On peut en voir près de notre cinéma. Il n'y a pas intérêt à en recevoir un sur la tête!





10. Dentelle - Clara

Durant les années troublées des guerres de religion, Ypres se vide. À la fin du XVI^e siècle, moins de 10 000 citoyens y vivent encore, dont beaucoup dans la pauvreté. Le travail est rare, la nourriture aussi.

C'est à cette époque que la dentelle devient à la mode dans les villes flamandes et italiennes. De nombreuses Yproises gagnent un peu d'argent de cette façon. Mais elles reçoivent un salaire de misère! Elles passent jusqu'à douze heures par jour derrière leur coussin, à entrelacer les fils.

À Ypres, la dentelle devient une activité sociale comprenant des projets d'éducation, d'hébergement et de charité.

Vous aimez la dentelle?



Comment fabrique-t-on une pièce de dentelle? Regardez le film.

Sur un coussin, avec des fuseaux. Les dentellières chantaient souvent en travaillant.



Savez-vous dans quels vêtements un morceau de dentelle est souvent utilisé? Ils sont souvent blancs et on ne les porte en principe qu'un seul jour dans sa vie...



Pourquoi était-ce une bonne idée, à une époque de pauvreté, d'enseigner l'art de la dentelle aux filles?



Les femmes ont-elles désormais partout dans le monde le droit de travailler si elles le souhaitent?



Alors que certains pauvres devaient travailler douze heures par jour, les riches accumulaient parfois une grosse fortune. Pouvez-vous trouver les objets des «riches» dans cette pièce?



11. Art – Louise

L'un des principaux artistes yprois est Louise De Hem. Elle est très douée pour le dessin et la peinture. Mais au XIXe siècle, l'Académie des Beaux-Arts d'Ypres est encore réservée aux garçons. Heureusement, Louise peut s'adresser à son beau-frère Théodore Cériez, qui est lui-même peintre. Il lui apprend les techniques de base.

Louise est obligée de poursuivre ses études artistiques à Bruxelles et à Paris. Elle reçoit des bourses de sa ville natale.

En 1891, Louise revient. Les familles fortunées d'Ypres et des environs lui commandent des portraits. Elle crée des œuvres d'art sensibles et colorées. Dans son travail plus personnel, elle peint la pauvreté, l'injustice sociale et les traditions. De manière vivante et réaliste. Le pastel est sa technique préférée.



Voyez-vous une différence entre les peintures représentant des enfants issus de milieux pauvres ou riches?



Quels animaux voyez-vous dans les peintures? (Poulet, chat)



Louise aime faire des portraits. Ces peintures vous plaisent-elles ou préférez-vous celles où on voit plus de choses?



Théodore Cériez, Le charlatan du village, 1872.



Cette peinture représente un dentiste itinérant. Sa prochaine victime est assise près de lui dans la voiture, avec à côté de lui une caisse de potions miracles. Cériez peint minutieusement divers modèles de coiffes, de chaussures, de manteaux, de sacs... Ses toiles nous permettent de voir ce qui était à la mode en 1872!



Théodore Cériez, L'amateur de gravures, 1869

Regardez bien cette peinture. Quelle sorte de gravure l'homme regarde-t-il? Comme vous le voyez, l'art n'est pas toujours sérieux!



12. Photo – Léontine

Au XIXe siècle, une grande partie de la population vit encore dans la pauvreté. Le travail des enfants et les longues journées de labeur sont la norme. Les pauvres ont pour seuls loisirs les foires et les fêtes populaires. Cela contraste avec la richesse des classes supérieures: la vieille noblesse, les militaires de haut rang, les hauts fonctionnaires et, depuis l'industrialisation, les propriétaires d'usines.

Entre 1875 et 1914, le centre ville évolue peu. Ypres compte de nombreuses maisons anciennes, souvent en mauvais état. Les familles pauvres se serrent les unes contre les autres dans des «enclos», courettes bordées de chaque côté de maisonnettes de deux pièces. Le Conseil communal s'efforce de ressusciter le passé glorieux de la ville en entretenant les monuments médiévaux.



Léontine Permeke (1858-1923)

Léontine Permeke, originaire de Poperinghe, s'installe à Ypres comme photographe après son mariage avec l'Yprois Honoré Antony (en 1887). Sa spécialité est le beau portrait. Bientôt, ses deux fils, Maurice et Robert, viennent renforcer l'entreprise. Maurice, en particulier, immortalise sa ville natale dans des photos brillantes, couronnées au niveau international. Robert fait parler de lui dans la presse mondiale avec des photos d'Ypres dévastée. Mais la guerre met aussi fin aux activités de l'entreprise. La famille fuit en France, où le père décède. À la fin de 1919, Léontine revient en Belgique. Elle s'établit comme photographe à Ostende avec ses fils, sous le nom d'Antony d'Ypres.

Leur inventaire photographique d'Ypres avant, pendant et après la guerre est l'un des fleurons du patrimoine culturel flamand. Ses photographies sont des trésors intemporels.



Studio photo

Quelles différences y a-t-il entre les photos d'il y a 100 ans et celles d'aujourd'hui?

À quoi ressemblait un appareil photo à l'époque?

**Pose avec tes camarades de classe sur un instantané du studio des Antony!
Vous recevrez la photo par e-mail. Sans spam.**



13. Ypres en ruines

Ypres souffre beaucoup pendant la Première Guerre mondiale. La ville est réduite à l'état de ruines. Heureusement, elle renaît toujours de ses cendres. Ypres rebondit.



Toutes les informations sur Ypres pendant la Première Guerre mondiale peuvent bien sûr être trouvées au musée In Flanders Fields.

14. Ypres rebondit

Malgré un déclin dans les années 1950, Ypres reconquiert son rôle de pointe après la guerre. Le fabricant de métiers à tisser Picanol devient un moteur économique local et l'on développe l'infrastructure de transport, de sport et de tourisme. Certains habitants d'Ypres s'exilent et se font un nom à l'étranger. Parallèlement, le souvenir et les témoins de la Grande Guerre dans la région continuent d'attirer de nombreux visiteurs.

Depuis que le pape Jean-Paul II a, en mai 1985, prié pour la paix sous la Porte de Menin, la ville porte un nouveau message: «Ypres, ville de la paix.»

Les Yprois sont fiers de leur histoire riche et ancienne. Ils envisagent avec résilience ce que l'avenir peut leur réserver.



Vous voyez le nom d'Ypres ou une référence au Westhoek à l'occasion d'un voyage? Faites-le-nous savoir et nous l'intégrerons dans notre musée!





AU MUSÉE

Fin de la visite

Après la visite, vous vous retrouvez dans le hall d'entrée. Vous pouvez garder le bracelet «patte du chat» ou le rendre.

Vous avez apprécié votre visite? Faites-nous part de vos impressions! Pourrait-il y avoir des choses plus adaptées aux enfants, plus pratiques, mieux conçues? Votre avis nous intéresse!

Le Service éducatif du Yper Museum
wouter.sinaeve@ieper.be | annsophie.coene@ieper.be | sien.demasure@ieper.be

www.ypermuseum.be
www.facebook.com/ypermuseum